



5.1.1 Sécurité économique

Fig. 5.1.1 Pauvreté des enfants, enfant de 0 à 17 ans, pays économiquement avancés, 2009

Pays	%	Pays	%
Islande	4,7	Australie	10,9
Finlande	5,3	Slovaquie	11,2
Chypre	6,1	Nouvelle-Zélande	11,7
Pays-Bas	6,1	Estonie	11,9
Norvège	6,1	Royaume-Uni	12,1
Slovénie	6,3	Luxembourg	12,3
Danemark	6,5	Canada	13,3
Suède	7,3	Pologne	14,5
Autriche	7,3	Portugal	14,7
Rép. tchèque	7,4	Japon	14,9
Suisse	8,1	Lituanie	15,4
Irlande	8,4	Italie	15,9
Allemagne	8,5	Grèce	16
France	8,8	Espagne	17,1
Malte	8,9	Bulgarie	17,8
Belgique	10,2	Lettonie	18,8
Hongrie	10,3	États-Unis	23,1
		Roumanie	25,5

% des enfants dans des ménages dont le revenu est de 50 % inférieur au revenu médian national moyen

Centre de recherche Innocenti de l'UNICEF. « Mesurer la pauvreté des enfants », disponible à : http://www.unicef.ca/sites/default/files/imce_uploads/DISCOVER/OUR%20WORK/ADVOCACY/DOMESTIC/POLICY%20ADVOCACY/DOCS/unicefreportcard10-fr.pdf, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

Dans un rapport sur la pauvreté des enfants dans 35 pays industrialisés, publié par l'UNICEF en 2012, le Canada se classe vers la fin de la liste (24^e sur 35), et ce, malgré la promesse faite par le gouvernement en 1989 d'éliminer la pauvreté des enfants d'ici l'an 2000. Le taux de pauvreté des enfants au Canada est de 13,3 %, soit 2 % de plus que la moyenne nationale et deux fois plus que chez les personnes âgées. Les programmes de transfert de point d'impôt du Canada permettent de diminuer plus efficacement le taux de pauvreté parmi les personnes âgées que parmi les jeunes¹.

¹ Centre de recherche Innocenti de l'UNICEF. « Mesurer la pauvreté des enfants », disponible à : http://www.unicef.ca/sites/default/files/imce_uploads/DISCOVER/OUR%20WORK/ADVOCACY/DOMESTIC/POLICY%20ADVOCACY/DOCS/unicefreportcard10-fr.pdf, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

Conséquences

Bien que le Bilan Innocenti de l'Unicef ait été accueilli avec certaines réserves (voir Miles Corak), ce qu'il faut surtout retenir de ce rapport, c'est que le taux de pauvreté des enfants au Canada n'a pas diminué depuis cinq ans. Miles Corak insiste sur le fait que même si les comparaisons entre pays nous aident à mesurer les progrès réalisés par le gouvernement, ce qui manque vraiment à ce rapport, c'est un indicateur permettant de mesurer les changements enregistrés par chaque pays au fil du temps².

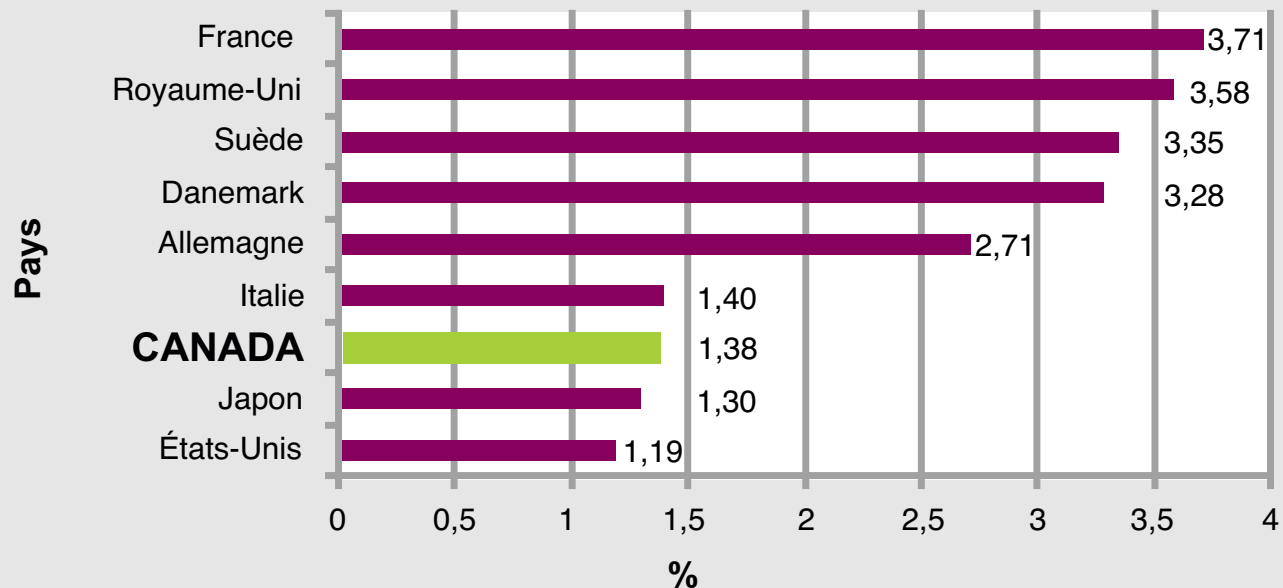
² Corak M., « The Sad, Sad Story of the UNICEF Child Poverty Report and Its Critics », disponible à : <http://mileskorak.com/2012/05/29/the-sad-sad-story-of-the-unicef-child-poverty-report-and-its-critics/>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.





5.1.2 Sécurité économique

Fig. 5.1.2 Dépenses publiques consacrées aux prestations familiales — sous formes d'espèces, de services, de mesures fiscales, pourcentage du produit intérieur brut (PIB), Canada et pays choisis, 2007



OCDE (2011) Base de données de l'OCDE sur la famille OCDE, Paris. Disponible à : www.oecd.org/social/famille/basededonnees, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

Les dépenses publiques consacrées aux prestations familiales comprennent le soutien financier exclusif aux familles et aux enfants. La base de données sur la famille de l'OCDE* comprend trois types de dépenses publiques consacrées aux prestations familiales.

- 1) **Prestations familiales en espèces aux familles avec enfants.** Par exemple, soutien public au revenu pendant les périodes de congés parentaux.
- 2) **Dépenses publiques pour les services aux familles avec enfants.** Par exemple, soutien financier direct et subvention aux organismes offrant des services de garde et d'éducation de la petite enfance.
- 3) **Soutien financier aux familles offert par l'entremise du régime fiscal.** Par exemple, les crédits d'impôt pour enfant.

Les dépenses publiques consacrées aux prestations familiales sont un indicateur de l'engagement d'un gouvernement envers l'enfance. Les pays de l'OCDE consacrent en moyenne 2,2 % de leur PIB aux prestations familiales. En 2007, ce sont la France, le Royaume-Uni et la Suède qui ont consacré le pourcentage le plus élevé de leur PIB aux prestations familiales, suivis par le Danemark. Ces pays ont consacré de 3,2 % à 3,7 % de leur PIB aux enfants et aux familles, plus de deux fois plus que le Canada, qui se situe à 1,3 %.

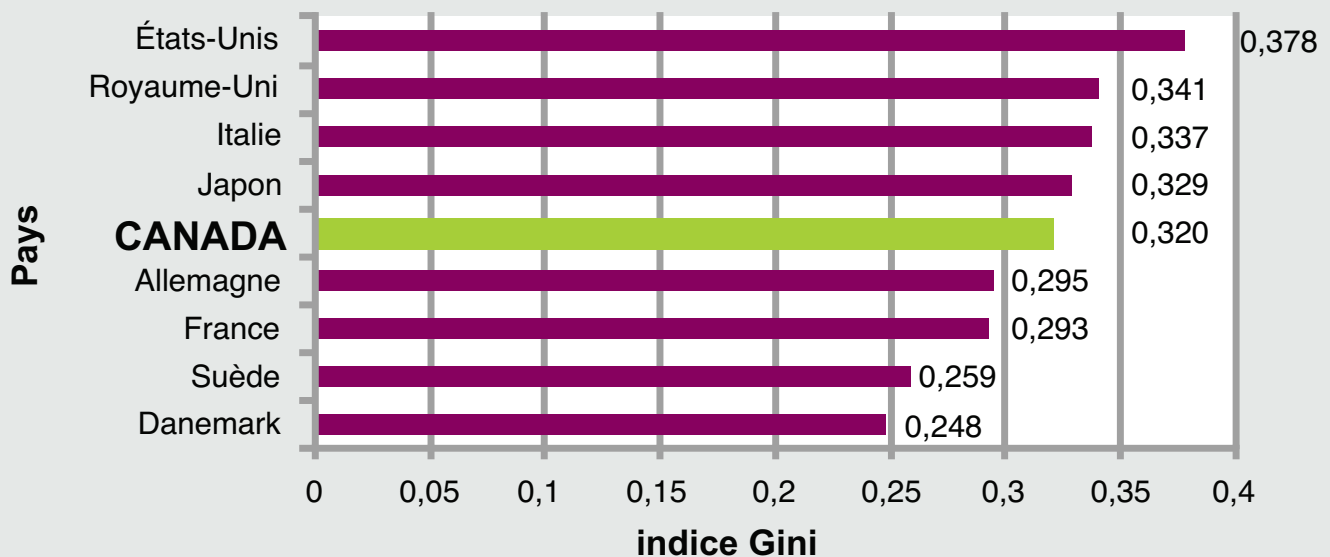
*L'OCDE (Organisation pour la coopération et le développement économiques) est une organisation qui rassemble 30 pays qui croient fermement au système de libre marché.





5.1.3 Sécurité économique

Fig. 5.1.3 Inégalité de revenu*, Canada et pays choisis, fin des années 2000



*La distribution du revenu : Les inégalités sont mesurées par l'indice Gini (après impôt et transferts). L'indice Gini, dont le coefficient va de 0 à 1, permet de calculer jusqu'à quel point la distribution du revenu s'éloigne d'une distribution parfaitement équitable. Un coefficient Gini de 0 correspond à une distribution parfaitement équitable (c.-à-d. que tout le monde a le même revenu); un coefficient Gini de 1 correspond à une distribution totalement inégale (c.-à-d. qu'une personne a tous les revenus et que le reste de la société n'en a pas).

Adapté de Stat Extracts, OCDE, disponible à : <http://stats.oecd.org/?lang=fr&SubSessionId=ea269587-07be-400b-9805-0d2fc679cc07>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

L'indice Gini permet de mesurer l'inégalité des revenus – plus le coefficient est élevé, plus la distribution du revenu est inégale. Parmi les pays de l'OCDE¹ choisis, le coefficient Gini du Canada est inférieur à celui des États-Unis, du Royaume-Uni, de l'Italie et du Japon, mais supérieur à celui de l'Allemagne, de la France, de la Suède et du Danemark.

¹L'OCDE (Organisation pour la coopération et le développement économiques) est une organisation qui rassemble 30 pays qui croient fermement au système de libre marché.

Conséquences

La distribution inégale du revenu a d'importantes répercussions sur la santé des enfants d'un pays. Dans une étude systématique comparant et combinant les résultats provenant de différentes analyses, des chercheurs en sont arrivés à la conclusion que les personnes vivant dans des endroits enregistrant de grandes inégalités de revenu (le coefficient Gini le plus élevé) étaient plus susceptibles de mourir prématurément, et ce, indépendamment de leur situation socioéconomique, de leur âge et de leur sexe².

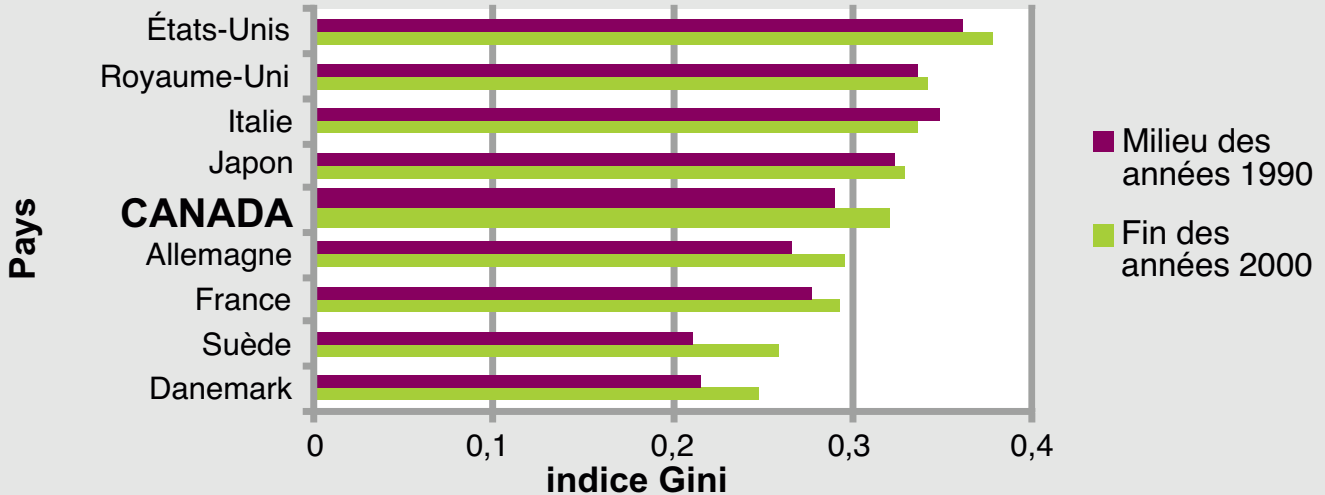
²Kondo N. et coll. (2009), « Income Inequality, Mortality, and Self-Rated Health : Meta-analysis of Multilevel Studies », British Medical Journal, disponible à : http://www.bmj.com/highwire/filestream/398332/field_highwire_article_pdf/0/bmj.b4471, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.





5.1.4 Sécurité économique

Fig. 5.1.4 Inégalité de revenu*, Canada et pays choisis, milieu des années 1990 et fin des années 2000



	Danemark	Suède	France	Allemagne	CANADA	Japon	Italie	Royaume-Uni	États-Unis
Milieu des années 1990	0,225	0,211	0,277	0,266	0,289	0,323	0,348	0,336	0,361
Fin des années 2000	0,248	0,259	0,293	0,295	0,320	0,329	0,337	0,341	0,378

*La distribution du revenu : Les inégalités sont mesurées par l'indice Gini (après impôt et transferts). L'indice Gini, dont le coefficient va de 0 à 1, permet de calculer jusqu'à quel point la distribution du revenu s'éloigne d'une distribution parfaitement équitable. Un coefficient Gini de 0 correspond à une distribution parfaitement équitable (c.-à-d. que tout le monde a le même revenu); un coefficient Gini de 1 correspond à une distribution totalement inégale (c.-à-d. qu'une personne a tous les revenus et que le reste de la société n'en a pas).

Adapté de Stat Extracts, OCDE, disponible à : <http://stats.oecd.org/Index.aspx?DataSetCode=INEQUALITY#>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

Entre la moitié des années 1990 et la fin des années 2000, le coefficient Gini de tous les pays du G8 est allé en augmentant. Cette tendance montre qu'il y a un écart croissant entre les riches et les pauvres.

Conséquences

Un certain nombre de facteurs expliquent le fait que la distribution du revenu soit de plus en plus inégale au Canada et dans des pays semblables. L'un de ces importants facteurs est le nombre croissant de ménages monoparentaux.

Au Canada, 80 % des foyers monoparentaux sont dirigés par des femmes. « En 2010, près de 22 % des enfants provenant de familles monoparentales dirigées par une femme vivaient dans un foyer à faible revenu, alors qu'à peine moins de 6 % des enfants vivant dans une famille biparentale vivaient dans un foyer à faible revenu. »

¹ OCDE (2008). « Croissance et inégalités : Distribution des revenus et pauvreté dans les pays de l'OCDE », disponible à : <http://www.oecd.org/els/socialpoliciesanddata/41527936.pdf>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

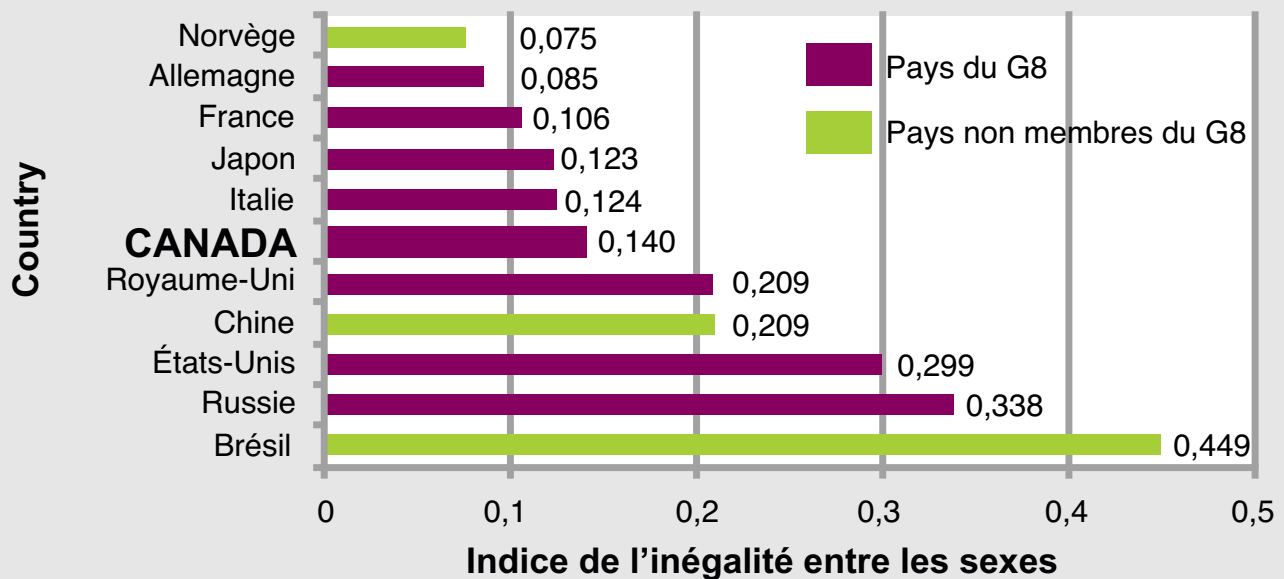
² Mitchell, P. (2012), Institut du mariage et de la famille Canada, « Marriage and Poverty in Canada », disponible à : http://www.imfcanada.org/sites/default/files/ereview_September28_12_0.pdf, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.





5.2.5 Inégalités entre les sexes

Fig. 5.2.5 Indice de l'inégalité entre les sexes*, G8† et pays choisis, 2011



*L'indice d'inégalité de genre, qui s'étend de 0 à 1, est un indice composite mesurant les inégalités des réalisations entre les femmes et les hommes dans trois dimensions : la santé génésique, l'autonomisation et le marché du travail. Une inégalité de genre dont la valeur est de 0 correspond à une parfaite égalité entre les sexes; une valeur de 1 correspond aux pires inégalités dans les trois domaines.

†Le G8 (Groupe des huit) est une tribune réunissant les dirigeants de huit importants pays industrialisés : Les États-Unis, le Japon, l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni, l'Italie, le Canada et la Russie.

Rapports sur le développement humain du PNUD, disponible à : <http://hdr.undp.org/en/statistics/gii/>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

Parmi les pays du G8, la valeur du Canada selon l'indice d'inégalité de genre est inférieure à celle des États-Unis et du Royaume-Uni, mais plus élevée que celle de l'Allemagne, du Japon, de la France et de l'Italie. En 2011, le Canada s'est classé avantageusement à l'échelle mondiale. En 2011, certains pays avaient une valeur supérieure à 0,6, notamment l'Afghanistan (0,707) et le Congo (0,710). Le Canada s'est classé 19^e sur les 146 pays qui se sont vus attribuer une valeur en 2011.

Conséquences

« L'égalité entre les sexes et le bien-être des enfants sont inextricablement liés. Lorsque les femmes ont les moyens de mener une vie riche et productive, les enfants et les familles prospèrent. »

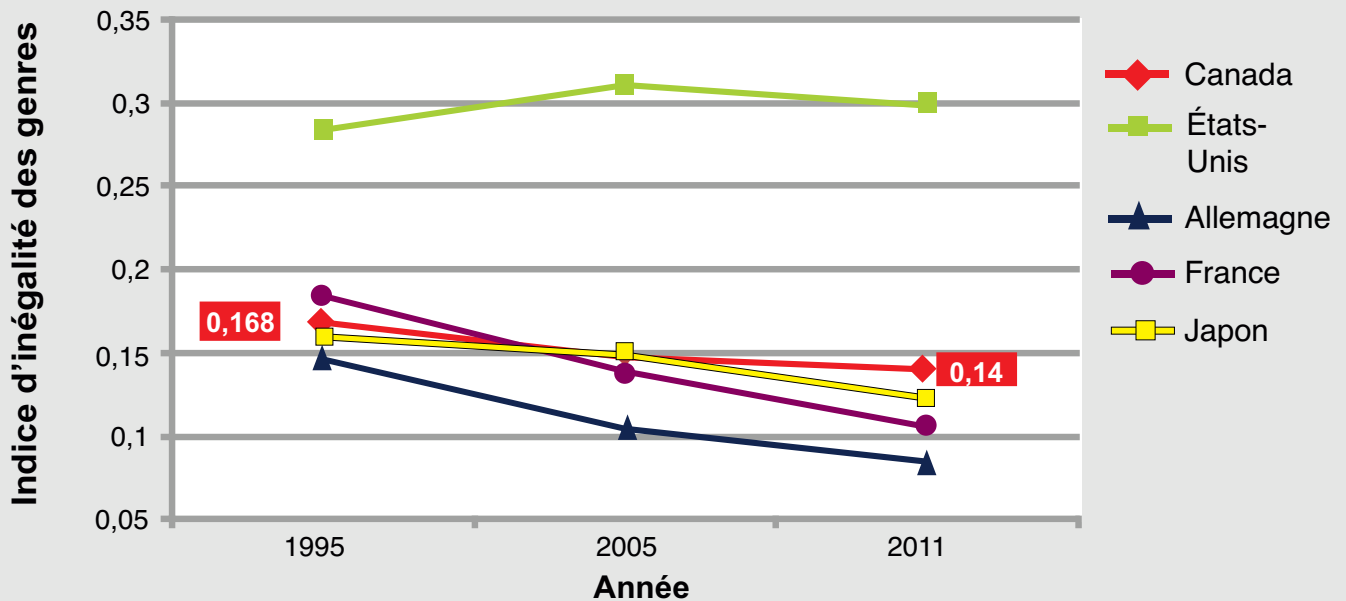
— UNICEF





5.2.6 Inégalités entre les sexes

Fig. 5.2.6 Indice d'inégalité des genres*, Canada et pays choisis, 1995, 2005 et 2011



*L'indice d'inégalité de genre, qui s'étend de 0 à 1, est un indice composite mesurant les inégalités des réalisations entre les femmes et les hommes dans trois dimensions : la santé génésique, l'autonomisation et le marché du travail. Une inégalité de genre dont la valeur est de 0 correspond à une parfaite égalité entre les sexes; une valeur de 1 correspond aux pires inégalités dans les trois domaines.

Rapports sur le développement humain du PNUD, disponible à : <http://hdr.undp.org/en/statistics/gii/>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

De 1995 à 2011, à l'échelle mondiale, les inégalités entre les sexes étaient moindres. Au fil du temps, la valeur d'indice du Canada s'est légèrement améliorée, pour passer de 0,168 à 0,140. Par contre, aux États-Unis, les inégalités entre les sexes se sont accrues de 1995 à 2011.

Conséquences

Bien que les femmes participent davantage au marché du travail, elles continuent de gagner moins que les hommes au Canada. Étant donné que la majorité des familles monoparentales sont dirigées par des femmes, il est problématique que les femmes gagnent toujours moins que les hommes.

Les femmes chefs de familles sont également moins susceptibles de trouver un travail que les mères de familles biparentales. En 2009, 68,9 % des femmes chefs de famille ayant des enfants de moins de 16 ans à charge avaient un emploi, contre 73,8 % des mères de familles biparentales.

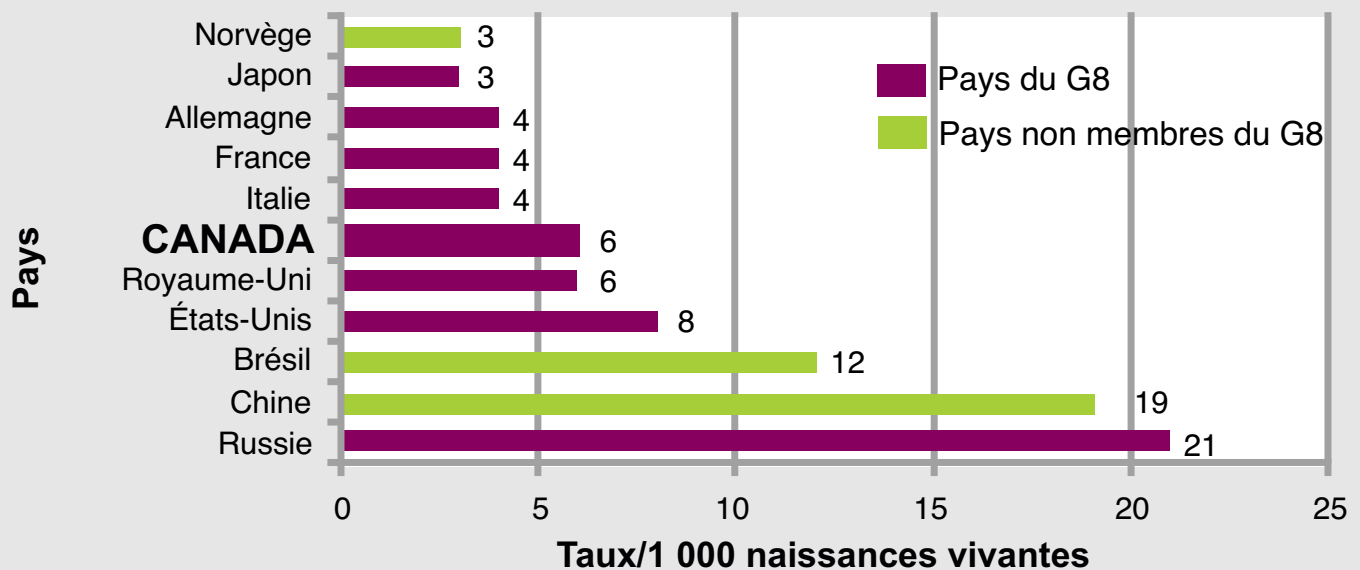
¹ Ferrao, V. (2010). « Femmes au Canada : Rapport statistique fondé sur le sexe – Travail rémunéré », disponible à : <http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/2010001/article/11387-fra.pdf>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.





5.3.7 Décès

Fig. 5.3.7 Taux de mortalité, enfants de moins de 5 ans*, G8[†] et pays choisis, 2009



*Probabilité de mourir entre le moment de la naissance et l'âge de 5 ans, exprimé pour 1 000 naissances vivantes.

[†]Le G8 (Groupe des huit) correspond à une tribune réunissant les dirigeants de huit importants pays industrialisés : Les États-Unis, le Japon, l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni, l'Italie, le Canada et la Russie.

PNUD, *Indicateurs internationaux de développement humain, en date du 15 mai 2011, disponible à : <http://hdr.undp.org/fr/donnees/profils/>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.*

Parmi les pays du G8, le Canada se classe au cinquième rang derrière le Japon, l'Allemagne, la France et l'Italie en ce qui a trait au taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans. Le taux est inférieur à celui des États-Unis et sensiblement plus bas que le taux de mortalité des enfants appartenant à ce groupe d'âge en Russie.

Conséquences

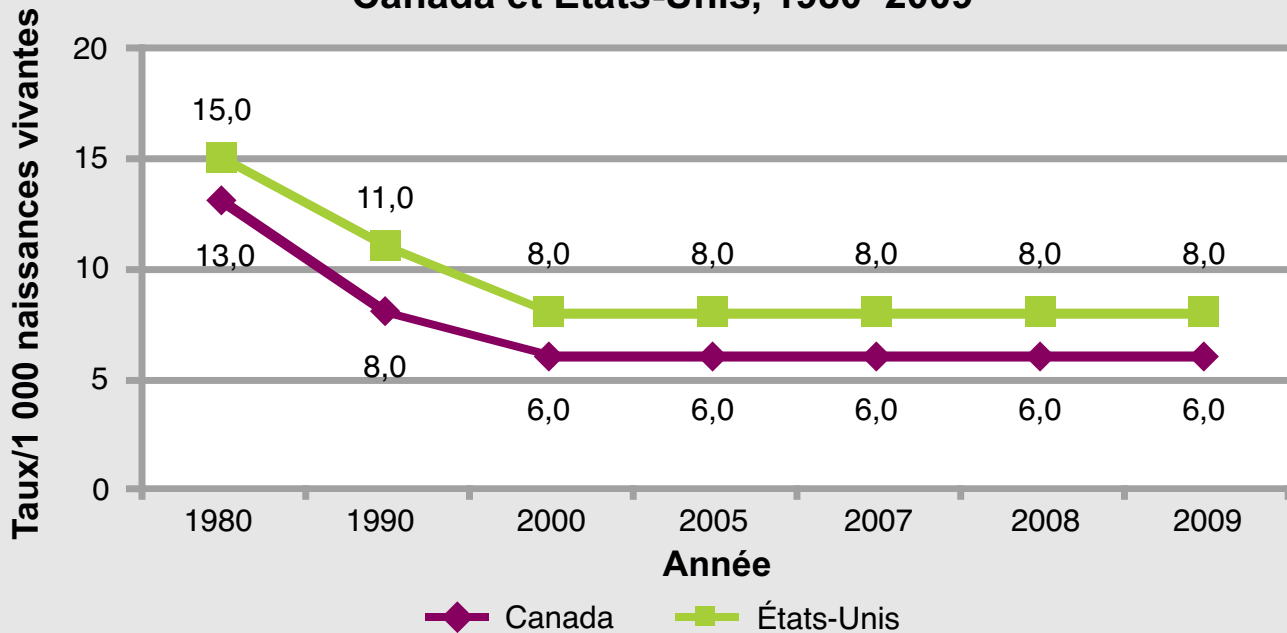
Au Canada, beaucoup d'enfants de moins de cinq ans sont heureux et en bonne santé. Toutefois, pour certaines tranches de la population canadienne, il est difficile de prendre un bon départ dans la vie, et ce, à cause de certains obstacles et d'un dénuement économique et social.





5.3.8 Décès

Fig. 5.3.8 Taux de mortalité, enfants de moins de 5 ans*, Canada et États-Unis, 1980–2009



* Probabilité de mourir entre le moment de la naissance et l'âge de 5 ans, exprimé pour 1 000 naissances vivantes.

PNUD, *Indicateurs internationaux de développement humain*, en date du 15 mai 2011, disponible à : <http://hdrstats.undp.org/en/indicators/57506.html>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

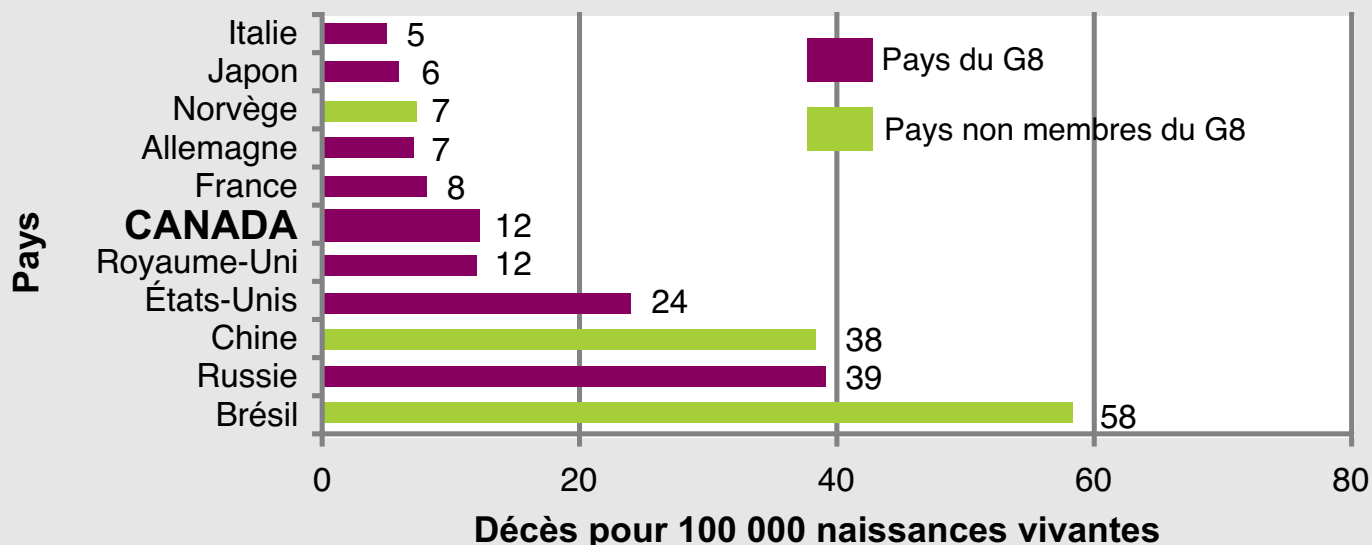
Au Canada, le taux de mortalité pour les enfants de moins de cinq ans a chuté pour passer de 13 décès pour 1 000 naissances vivantes en 1980, à 6 décès en 2000. Entre 2000 et 2009, le taux de mortalité est resté stable. Le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans vivant aux États-Unis a suivi une tendance semblable à celle du Canada; toutefois, en 2009, le taux était plus élevé, soit de 8 pour 1 000 naissances vivantes.





5.3.9 Décès

Fig. 5.3.9 Taux de mortalité maternelle*, G8[†] et pays choisis, 2008



*Ratio du nombre de décès maternels par rapport au nombre de naissances vivantes pour une année donnée, exprimé pour 100 000 naissances vivantes.

[†]Le G8 (Groupe des huit) est une tribune réunissant les dirigeants de huit importants pays industrialisés : Les États-Unis, le Japon, l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni, l'Italie, le Canada et la Russie.

PNUD, *Indicateurs internationaux de développement humain*, en date du 15 mai 2011, disponible à : <http://hdrstats.undp.org/en/indicators/89006.html>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

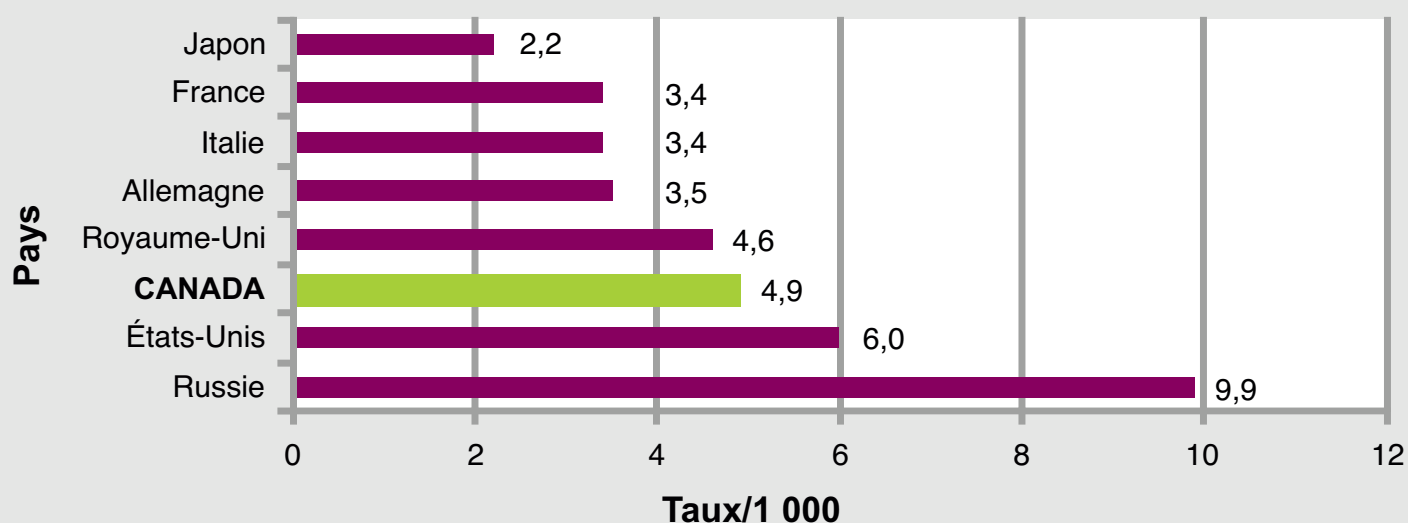
En 2008, il y avait 12 décès maternels par tranche de 100 000 naissances vivantes au Canada. Parmi les pays du G8, le taux du Canada était supérieur à celui de l'Italie, du Japon, de l'Allemagne et de la France, et le même qu'au Royaume-Uni. Pour la même année, le taux du Canada était inférieur à celui des États-Unis et de la Russie.





5.3.10 Décès

Fig. 5.3.10 Taux de mortalité infantile, Canada et autres pays du G8*, 2012



*Le G8 (Groupe des huit) est une tribune réunissant les dirigeants de huit importants pays industrialisés : Les États-Unis, le Japon, l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni, l'Italie, le Canada et la Russie.

Adapté de *The World Fact Book*, disponible à <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/rankorder/2091rank.html>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

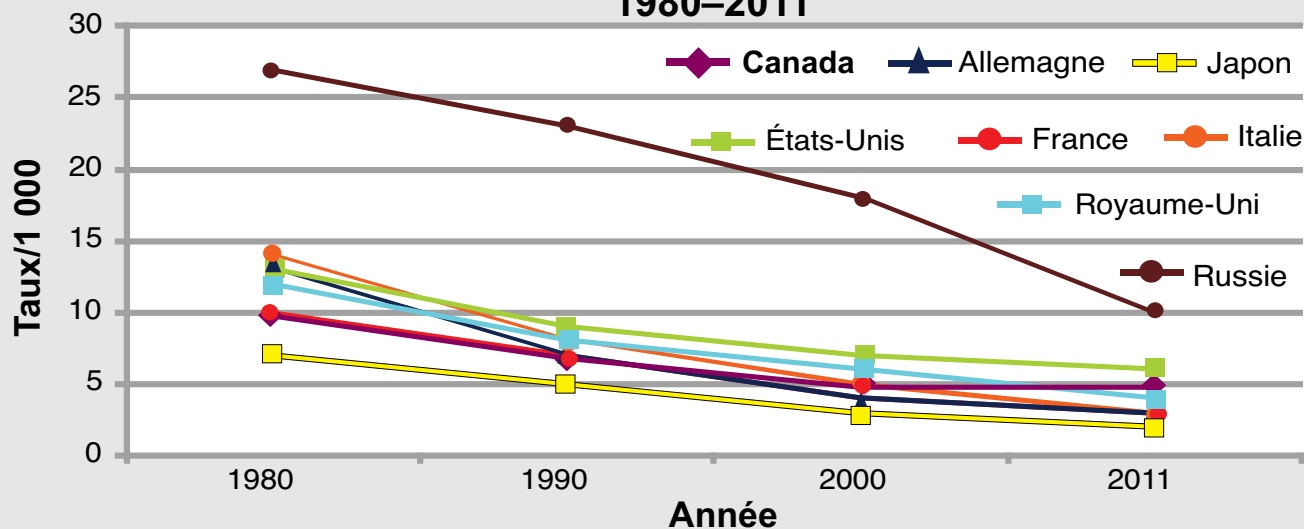
En 2012, parmi les pays du G8, le Canada enregistrait un taux de mortalité infantile plus bas (4,9/1 000) que les États-Unis (6/1 000) et la Russie (9,9/1000), mais supérieur au Royaume-Uni (4,6/1000), à l'Allemagne (3,5/1 000), à l'Italie; à la France (3,4/1 000) et au Japon (2,2/1 000). À l'échelle internationale, le Canada se classe avantageusement. Certains pays ont des taux de mortalité infantile très élevés. Par exemple, l'Afghanistan a actuellement le taux de mortalité infantile le plus élevé (121,6 pour 1 000 naissances vivantes).





5.3.11 Décès

Fig. 5.3.11 Taux de mortalité infantile, Canada et autres pays du G8*, 1980–2011



	Japon	France	Italie	Allemagne	R.-U.	CANADA	États-Unis	Russie
1980	7	10	14	13	12	10	13	27
1990	5	7	8	7	8	7	9	23
2000	3	4	5	4	6	5	7	18
2011	2	3	3	3	4	5	6	10

*Le G8 (Groupe des huit) est une tribune réunissant les dirigeants de huit importants pays industrialisés : Les États-Unis, le Japon, l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni, l'Italie, le Canada et la Russie.

Adapté de la Banque mondiale, disponible à *The World Fact Book*, disponible à <http://data.worldbank.org/indicator/SP.DYN.IMRT.IN>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

En 1980, le Canada était au deuxième rang des pays ayant le taux de mortalité infantile le plus bas (10/1000) parmi les pays du G8. Au Canada, le taux de mortalité infantile a diminué pour passer de 10 par 1 000 naissances vivantes en 2011, à 5 pour 1 000 naissances vivantes en 1980.

Conséquences

Bien que le Canada ait enregistré une diminution de son taux de mortalité infantile au cours des dernières décennies, d'autres pays ont fait davantage de progrès. Selon le Conference Board du Canada, le taux de mortalité infantile du Canada est scandaleusement élevé pour un pays ayant atteint un tel degré de développement sociodémographique¹.

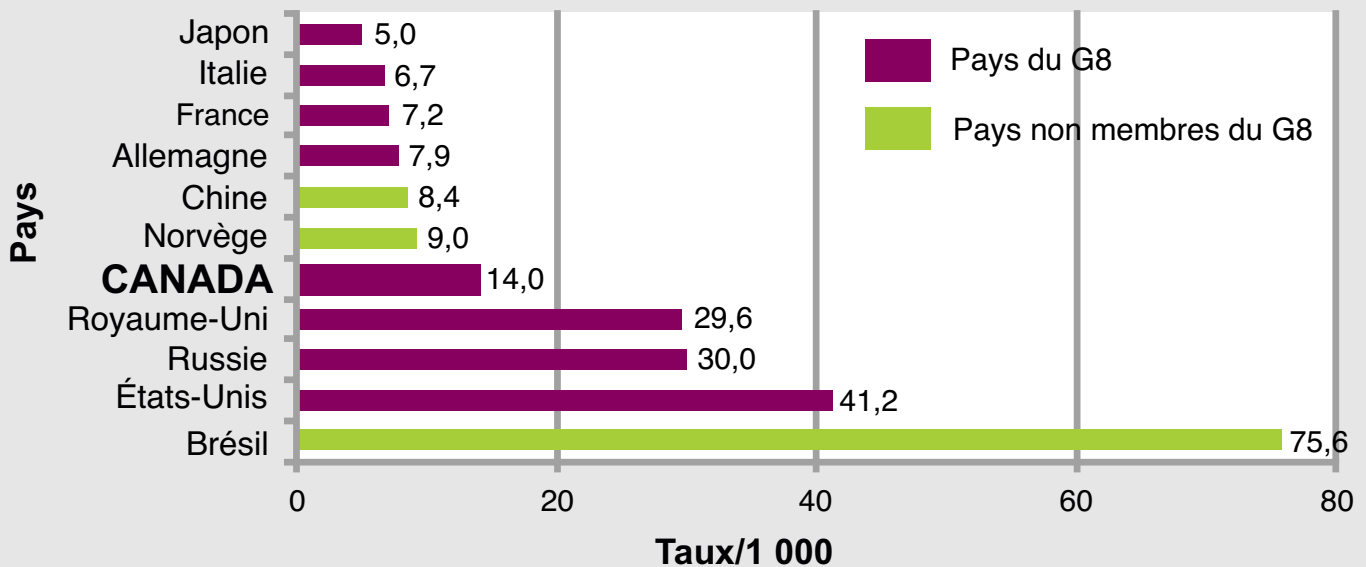
¹ Conference Board du Canada, « Infant Mortality », disponible à : <http://www.conferenceboard.ca/hcp/details/health/infant-mortality-rate.aspx>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.





5.4.12 Santé génésique

Fig. 5.4.12 Adolescent fertility rates*, G8[†] and selected countries, 2010



*Taux de naissance chez les femmes de 15 à 19 ans (sur 1 000)

†Le G8 (Groupe des huit) est une tribune réunissant les dirigeants de huit importants pays industrialisés : Les États-Unis, le Japon, l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni, l'Italie, le Canada et la Russie.

Adapté de la Banque mondiale, disponible à *The World Fact Book*, disponible à <http://data.worldbank.org/indicator/SP.DYN.IMRT.IN>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

Au Canada, 14 jeunes femmes de 15 à 19 ans sur 1 000 ont accouché en 2010. Le taux de fertilité des adolescents est plus élevé au Canada que parmi d'autres pays du G8, notamment qu'au Japon, en Italie, en France et en Allemagne, mais il est plus bas qu'au Royaume-Uni, en Russie et aux États-Unis. Dans des pays enregistrant une croissance économique, comme le Brésil (75,6/1 000) et l'Inde (86,3/1 000), le taux de grossesse est encore très élevé chez les adolescentes. Dans les pays n'appartenant pas au G8 qui ont des systèmes sociaux stables et très développés, comme la Norvège (9,0/1 000) ou la Suisse (4,6/1 000), le taux de fécondité des adolescents est faible.

Conséquences

« Les tendances nationales peuvent masquer un certain nombre de réalités dans un pays. Le taux de naissance chez les adolescentes issues de certaines couches de la population permet de brosser un tableau plus complexe de la grossesse chez les adolescentes au sein d'une société et ce peut être un indicateur important d'inégalités sociales et économiques. Au Canada, en 2003, le taux de fécondité, ou le taux de naissances vivantes, des jeunes femmes de 15 à 19 ans allait de 10,8 naissances pour 1 000 en Colombie-Britannique, à 11,4 en Ontario, et atteignait un sommet de 117,4 pour 1 000 naissances au Nunavut.

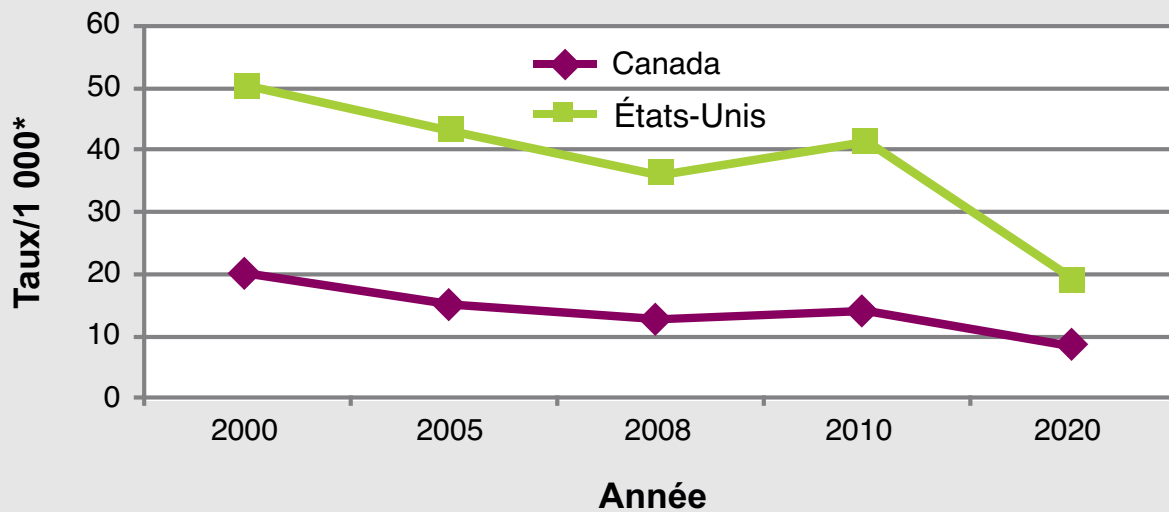
¹ « Best Start: Ontario's Maternal Newborn and Early Child Development Resource Centre and the Sex Information and Education Council of Canada. » (2007), disponible à : http://www.beststart.org/resources/rep_health/pdf/teen_pregnancy.pdf, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.





5.4.13 Santé génésique

Fig. 5.4.13 Taux de fécondité des adolescents, Canada et États-Unis, 2000–2020



	2000	2005	2008	2010	2020
Canada	20,1	15	12,8	14	8,4
États-Unis	50,5	43,1	35,9	41,2	19,1

*Taux de naissances parmi les femmes de 15 à 19 ans (sur 1 000).

PNUD, *Indicateurs internationaux de développement humain*, en date du 15 mai 2011, disponible à : <http://hdrstats.undp.org/en/indicators/36806.html>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

Au Canada, le taux de fécondité des adolescents a diminué pour passer de 20,1 pour 1 000 naissances vivantes en 2000 à 14 en 2010. Le taux de fécondité des adolescents canadiens devrait diminuer encore davantage et passer sous le seuil des 10 pour 1 000 naissances vivantes d'ici 2020.

Conséquences

Aux États-Unis, l'augmentation soudaine du taux de grossesse parmi les adolescentes s'explique par les changements raciaux et ethniques survenus dans la composition de la population, par l'augmentation de la pauvreté, la croissance de programmes d'éducation sexuelle prônant seulement l'abstinence aux dépens de programmes plus complets, ainsi que par le changement de perception et d'attitude du public à l'égard des adolescents et des grossesses non planifiées¹.

Le taux de grossesse chez les adolescentes a chuté au Canada de 36,9 % entre 1996 et 2006 (McKay et Barrett) et il devrait diminuer encore davantage. Ces données suggèrent que les jeunes femmes sont mieux informées et ont davantage accès à des méthodes contraceptives².

¹ Guttmacher Institute (2010). « U.S. Teenage Pregnancies, Births and Abortions : National and State Trends by Race and Ethnicity », disponible à : <http://www.guttmacher.org/pubs/USTPTrends.pdf>, Consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

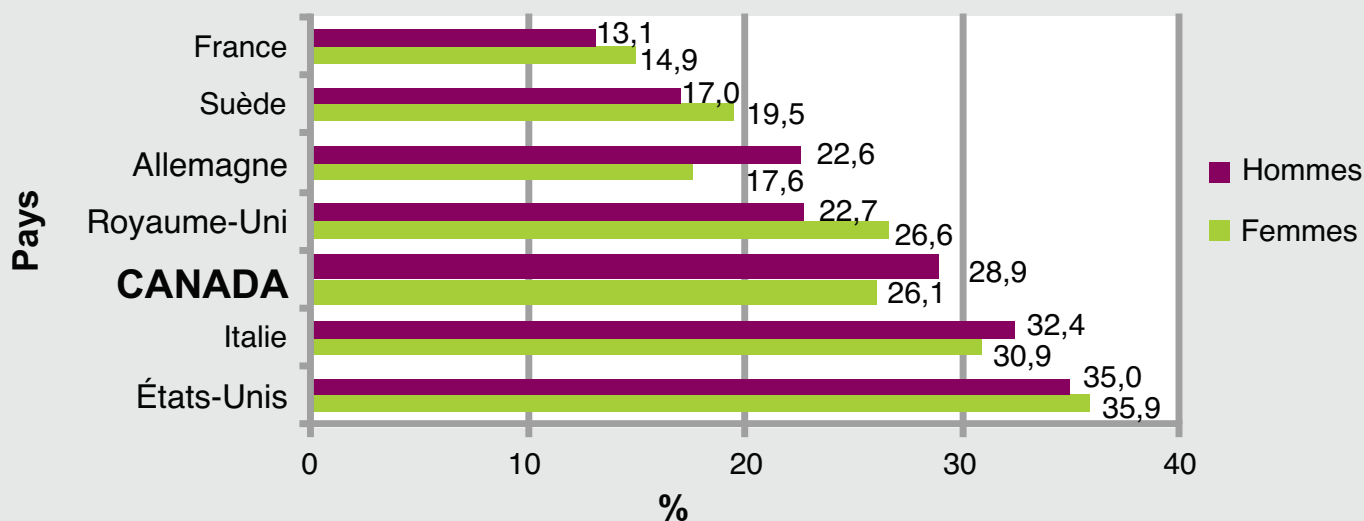
² McKay, A., Barrett, M., « Trends in Teen Pregnancy Rates from 1996-2006 : A Comparison of Canada, Sweden, U.S.A., and England/Wales », *The Canadian Journal of Human Sexuality*, vol. 19, no 1-2 (Sex Information and Education Council of Canada, Toronto, [SIECCAN], 2010), p. 43-52.





5.5.14 Questions liées à la santé

Fig. 5.5.14 Enfants de 5 à 17 ans souffrant de surpoids (y compris d'obésité), Canada et pays choisis de l'OCDE*, estimations de 2011



*L'OCDE (Organisation pour la coopération et le développement économiques) est une organisation qui rassemble 30 pays qui croient fermement au système de libre marché.

Adapté de *Stat Extracts, OCDE*, Disponible à : <http://dx.doi.org/10.1787/888932523994>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

Par rapport aux enfants d'un certain nombre de pays de l'OCDE, les enfants canadiens sont plus susceptibles de faire de l'embonpoint ou d'être obèses. Seuls les États-Unis et l'Italie enregistrent des taux d'embonpoint/d'obésité plus élevés parmi les enfants de 5 à 17 ans. Selon le rapport de 2011, Panorama de la santé, dans la plupart des pays de l'OCDE, un enfant sur cinq a un excès de poids¹.

¹ OCDE (2011). Panorama de la santé 2011 : Indicateurs de l'OCDE, Éditions OCDE, Disponible à : http://www.oecd-ilibrary.org/social-issues-migration-health/panorama-de-la-sante-2011_health_glance-2011-fr;jsessionid=52p0f3ib6snjo.x-oecd-live-02, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

Conséquences

« La recherche a montré que le surpoids fait courir aux enfants le risque de contracter une série de problèmes de santé évitables, y compris deux types de diabètes, des maladies cardiovasculaires, des problèmes articulaires et des problèmes de santé mentale. »² L'épidémie croissante d'obésité au Canada s'explique en partie par le style de vie de plus en plus sédentaire de la population, par le manque d'accès à des aliments sains et une diminution du niveau d'activité physique.

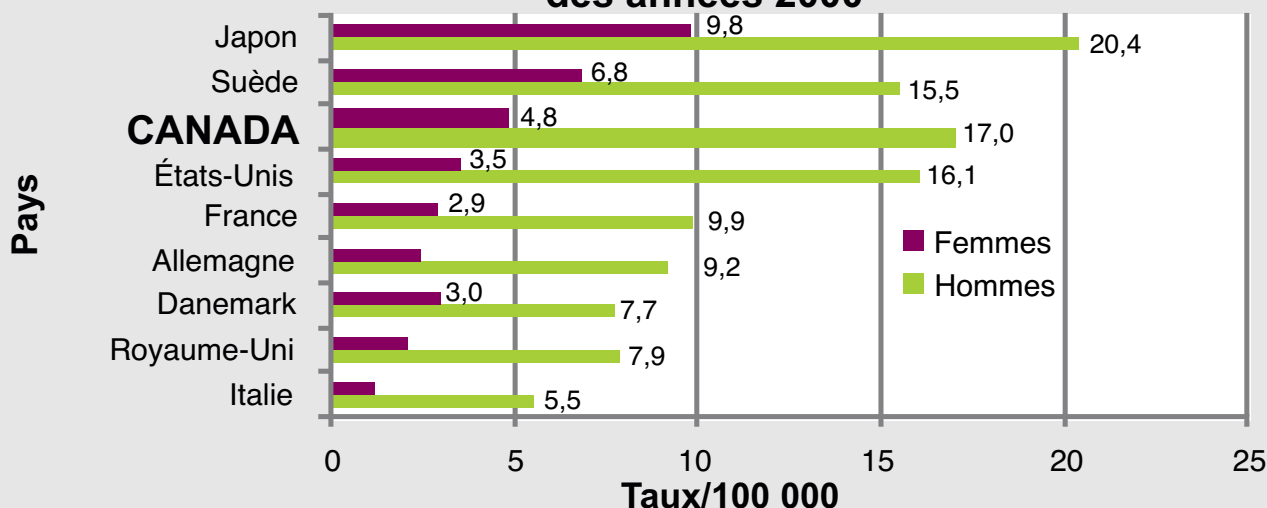
² Jeunes en forme Canada, 2011, disponible à : <http://dvqdas9jty7g6.cloudfront.net/reportcard2011/ahkcreportcard20110429final.pdf>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.





5.5.15 Questions liées à la santé

Fig. 5.5.15 Taux de suicide chez les jeunes de 15 à 24 ans à l'échelle internationale, Canada et autres pays de l'OCDE*, milieu et fin des années 2000



	Italie	R.-U.	Danemark	Allemagne	France	États-Unis	CANADA	Suède	Japon
Hommes	5,5	7,9	7,7	9,2	9,9	16,1	17,0	15,5	20,4
Femmes	1,2	2,1	3,0	2,4	2,9	3,5	4,8	6,8	9,8

*L'OCDE (Organisation pour la coopération et le développement économiques) est une organisation qui rassemble 30 pays qui croient fermement au système de libre marché.

Adapté de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) Disponible à : http://www.who.int/mental_health/prevention/suicide/country_reports/en/index.html, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

Dans les pays de l'OCDE, les taux de suicide sont plus élevés parmi les jeunes hommes de 15 à 24 ans que parmi les jeunes femmes. C'est au Japon que le taux de suicide est le plus élevé parmi les deux sexes, avec un taux de 20,4 % pour 100 000 chez les jeunes hommes et de 9,8 pour 100 000 chez les jeunes femmes. Par rapport aux autres pays de l'OCDE, le Canada se classe au deuxième rang des pays de l'OCDE pour ce qui est du taux de suicide parmi les jeunes hommes (17/100 000) et le troisième pour ce qui est des jeunes femmes (4,8/100 000).

Conséquences

Les données nationales peuvent cacher les différences existant au sein d'un pays. Une nouvelle étude publiée par la division de la santé de Statistique Canada montre que, de 2004 à 2008, le taux de suicide chez les enfants et les jeunes sur le territoire inuit était 30 fois plus élevé qu'ailleurs au Canada. Ce taux atteignait 101,6/100 000 chez les garçons et les jeunes hommes, alors que parmi les garçons et les jeunes hommes du reste de la population, le taux était de 6,1/100 000.

¹ Oliver, L.N.; Peters, P.A.; Kohen, D.E. (2012). « Taux de mortalité chez les enfants et les adolescents vivant dans l'Inuit Nunangat, 1994 à 2008 », disponible à : <http://www.statcan.gc.ca/pub/82-003-x/2012003/article/11695-fra.pdf>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.





5.5.16 Questions liées à la santé

Fig. 5.5.16 Enfants de 11, 13 et 15 ans s'étant livré à une activité physique quotidienne d'intensité modérée à vigoureuse au courant de la dernière semaine, 2005–2006

Pays	%	Pays	%
Rép. slovaque	42,1	Belgique	19,1
Irlande	31,1	Royaume-Uni	18,7
États-Unis	26,8	Mexique	18,1
Finlande	24,8	Pologne	17,3
Canada	23,6	Allemagne	17,0
Danemark	22,7	Suède	16,4
Rép. tchèque	22,0	Norvège	15,6
Pays-Bas	21,2	Grèce	15,5
Islande	20,6	Luxembourg	15,2
Espagne	20,3	Italie	15,1
OCDE	20,2	Portugal	14,6
Turquie	20,0	France	13,5
Autriche	19,6	Suisse	13,1
Hongrie	19,5		

Pourcentage

Currie, C., et coll. (eds.) (2008) « *Inequalities in Young People's Health : Health Behaviour in School-aged Children* » Rapport international de l'enquête de 2005-2006, Bureau régional pour l'Europe de l'OMS, Copenhague. disponible à : http://www.euro.who.int/_data/assets/pdf_file/0005/53852/E91416.pdf, données disponibles à www.oecd.org/social/familiesandchildren/48968008.xls, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

Par rapport aux autres pays de l'OCDE*, en 2005-2006, au Canada, les enfants d'âge scolaire – de 11, 13 et 15 ans – se classaient assez bien quant à leur niveau d'activité physique. Par exemple, en Suisse, seulement 13,1 % des enfants de 11 à 15 ans participaient à une activité d'intensité modérée à vigoureuse, alors qu'au Canada, ce taux était presque le double (23,6 %).

*L'OCDE (Organisation pour la coopération et le développement économiques) est une organisation qui rassemble 30 pays qui croient fermement au système de libre marché.

Conséquences

Le niveau d'activité physique quotidienne varie beaucoup d'un pays à l'autre pour les enfants de 11, 13 et 15 ans. Cependant, dans presque tous les pays, les garçons et les jeunes enfants sont plus actifs¹.

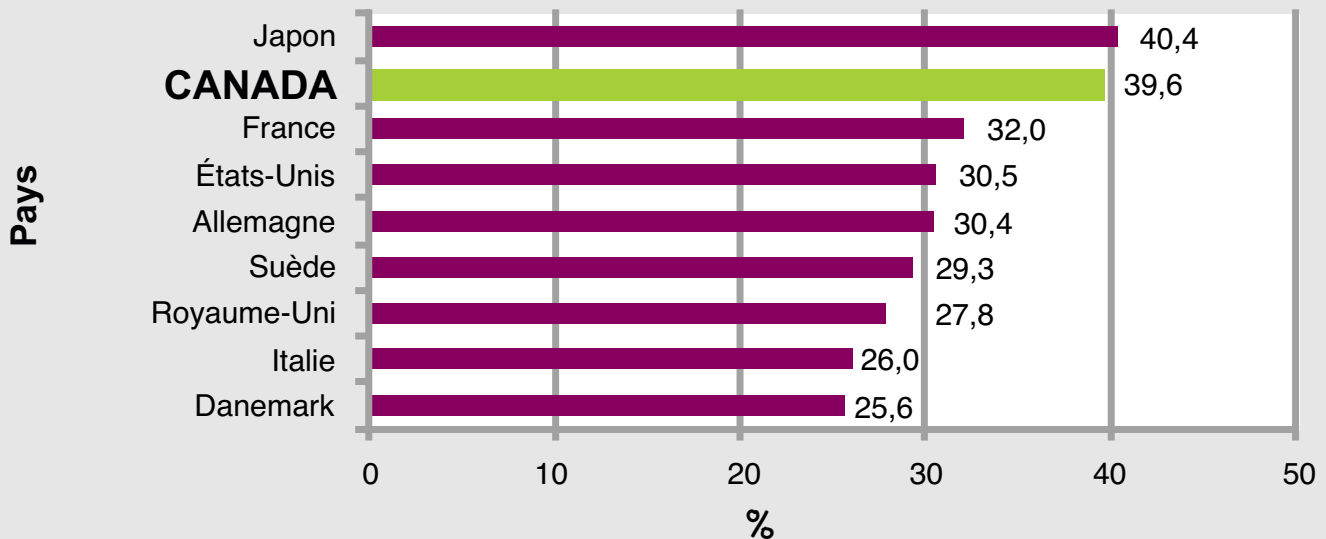
¹ Currie C, et coll. (eds.) (2008), « *Inequalities in Young People's Health: Health Behaviour in School-aged Children* », Rapport international de l'enquête de 2005-2006, Bureau régional pour l'Europe de l'OMS, Copenhague. Disponible à : http://www.euro.who.int/data/assets/pdf_file/0005/53852/E91416.pdf, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.





5.6.17 Éducation

Fig. 5.6.17 Pourcentage d'élèves se classant au niveau 4 ou plus sur l'échelle globale de lecture, Canada et pays choisis, 2009



Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA). (2009). Disponible à : <http://www.statcan.gc.ca/pub/81-590-x/2010001/tbl/tblb1.13-fra.htm>, consulté la dernière fois le 29 juin 2012.

Le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) est un outil permettant de mesurer jusqu'à quel point les jeunes de 15 ans ont acquis les connaissances et les compétences essentielles pour leur pleine participation à la vie des sociétés modernes. « Soixante-cinq pays et économies, dont les 33 pays membres de l'OCDE, ont participé au PISA 2009. De façon générale, entre 5 000 et 10 000 élèves âgés de 15 ans d'au moins 150 écoles ont été évalués dans chaque pays. Au Canada, quelque 23 000 élèves de 15 ans sélectionnés dans un millier d'écoles des dix provinces ont pris part au programme. »

Dans l'ensemble, les élèves canadiens se classent toujours bien par rapport aux élèves de la plupart des autres pays. À l'extrémité supérieure de l'échelle de lecture, les élèves classés au niveau 4 ou à un niveau supérieur ont acquis le niveau de compréhension de l'écrit nécessaire pour participer à la vie de façon efficace et productive, et sont aussi capables d'exécuter les tâches de lecture modérément difficiles du PISA 2009. Quarante pour cent des élèves canadiens se classent au niveau 4 de compétence ou à un niveau supérieur, comparativement à la moyenne de 29 % pour les pays de l'OCDE.

* L'OCDE (Organisation pour la coopération et le développement économiques) est une organisation qui rassemble 30 pays qui croient fermement au système de libre marché.

¹ Statistique Canada, « La performance des jeunes du Canada en lecture, en mathématiques et en sciences », disponible à : <http://www.statcan.gc.ca/pub/81-590-x/81-590-x2010001-fra.pdf>, consulté le 29 juin 2012.

² OCDE (2010). Volume 5 : Résultats du PISA 2009 : Tendances de l'apprentissage – L'évolution de la performance des élèves depuis 2000, OCDE, Paris

